LA GUERRE EN ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le Caire, 29 juin. — La région d'Alexandrie a été attaquée lundi matin par les avions de l'Axe. Il y a des dégâts matériels. On ne compte aucune victime.

Pas de position de repli jusqu'au Nil

Londres, 29 juin. — Le correspondant de guerre de l'agence Reuter sur le front égyptien écrit :

« L'ennemi a réussi à pénétrer à une distance considérable vers l'est entre Marsa-Matrouk et le delta du Nil. La configuration du terrain ne permet pas d'espérer qu'on puisse trouver une position de repli favorable à nos troupes, mais la huitième armée, tant qu'elle existera, fera son possible pour faire payer cher au maréchal Rommel le moindre mouvement en avant. »

Le général Auchinleck prend le commandement de la 8e armée britannique

M. Churchill a annoncé mardi matin que le général Auchinleck lui a fait part de sa décision de prendre personnellement le commandement de la 8e armée en Egypte en remplacement du général Ritchie et qu'il avait donné son accord à cette décision.

Le général Auchinlek n'aime pas qu'on parle de Rommel

Berlin, 29 juin. — Lors de la prise d'assaut de Marsa-Matrouk, on a trouvé un important ordre du jour au général Auchinleck, commandant en chef des forces britanniques en Moyen-Orient. Cet ordre du jour, destiné à tous les chefs de groupes et de sections du quartier général britannique en Egypte, ainsi qu'aux forces stationnées en Moyen-Orient et aux services de commandement subalterne, déclare notamment :

« Notre ami Rommel n'est pas un surhomme. Il est tout au plus énergique et compétent. C'est tout. C'est un simple général allemand dont il vaut mieux ne pas beaucoup parler. Je vous prie, ainsi que tous les commandants, de faire en sorte qu'on ne cite jamais spécialement Rommel lorsqu'on parle de l'ennemi. Cela est psychologiquement nécessaire, car sinon on court le risque de renforcer chez les troupes l'impression que Rommel est vraiment un homme capable de faire des miracles, disposant de forces surnaturelles et qu'il est invincible. »

Remarquable aussi est le postscriptum de cet ordre du jour qui porte le N° G. 2338, dans lequel Auchinleck s'efforce de minimiser les répercussions que la victoire de Rommel a eues sur les soldats britanniques :

« Il ne faudrait nullement croire, déclare-t-il, que je suis jaloux de Rommel. »

Le Caire sera-t-il déclaré ville ouverte ?

Istanboul, 29 juin. — Le bruit a couru que Le Caire serait déclaré ville ouverte, mais il semble peu probable que Nahas Pacha intervienne dans ce sens auprès des autorités britanniques.

On se rappelle, en effet, qu'Ali Naher Pacha dut démissionner en 1940 pour avoir tenté une démarche analogue.

Le gouvernement égyptien a décidé de libérer un certain nombre de détenus politiques, afin de remédier quelque peu à l'aggravation de la situation intérieure, devenue de plus en plus critique à la suite des plus récents événements.

Quatre cent cinquante dossiers ont été soumis de nouveau à la Commission compétente. Parmi ceux qui ont déjà été libérés se trouvent Achmed Naher Pacha, le chef du parti saadiste, le frère d'Ali Naher Pacha et adversaire personnel de Nahas Pacha.

L'ÉMOTION EST VIVE en Angleterre et aux États-Unis

Stockholm, 29 juin. — Selon les correspondants de journaux suédois en Angleterre et aux Etats-Unis, tous les regards sont tournés vers l'Egypte. La bataille qui s'y déroule, on s'accorde à le reconnaître aussi bien à Londres qu'à New-York, sera d'une importance décisive pour l'Egypte et pour la guerre.

Tandis que quelques journalistes américains font preuve d'un certain optimisme, la majorité s'abstient de tout pronostic.

A Londres, on constate que les nouvelles qui parviennent d'Afrique du Nord sont empreintes du pessimisme le plus noir et les journaux en arrivent même à discuter ouvertement de la perte éventuelle de l'Egypte et des conséquences qu'une telle catastrophe pourrait avoir sur l'issue de la guerre.

« Aux Etats-Unis, la défaite des Anglais en Afrique du Nord a suscité de vives critiques à l'adresse des Britanniques, écrit le correspondant londonien du « Social Demokraten ». Le sénateur Ellender a déclaré, notamment, que la défaite anglaise l'avait rendu malade et déprimé. Ce n'est là, ajoute le journaliste, qu'une seule des nombreuses et amères réflexions qui ont été faites. »

La déconvenue anglaise a eu une double influence sur le débat concernant la création d'un deuxième front. Les uns sont d'avis que les événements en Afrique du Nord et le déplacement des forces qui en résulte en Méditerranée rendent indispensable une action de diversion immédiate sur le continent européen. D'autres, qui s'opposent à la création de ce front, prétendent que le deuxième théâtre de guerre existe déjà en Afrique du Nord.

Plus grave que la chute de Singapour !...

Stockholm, 29 juin. — Selon le correspondant londonien du journal suédois « Goeteborgs Handels och Sjoefarts Tidning », on considère généralement dans la capitale britannique que depuis l'entrée en fonctions de Churchill comme premier ministre, la situation militaire n'a jamais été si critique qu'à l'heure actuelle.

Le maréchal Milne estime que la catastrophe de Libye peut avoir des suites plus graves que la perte de Singapour.

« Le renversement de la situation dans la partie orientale de la Méditerranée permettra à Rommel, dit-il, d'obtenir maintenant des chars de combat en moins de 8 jours, tandis que les Britanniques auront besoin de trois mois. D'autre part, Rommel peut recevoir un nouveau bombardier en trois jours contre trois semaines pour les Britanniques si l'avion doit arriver via l'Afrique.

» Dans le passé, Malte, comme base pour les avions de bombardement britanniques, menaçait dangereusement les transports de matériel des puissances de l'Axe ; à présent, cette île n'offre plus aucun avantage aux Britanniques, mais constitue par contre une charge. »

La position de M. Churchill est de plus en plus critique

Stockholm, 29 juin. — Selon un correspondant londonien du « Goetebergs Handels och Sjöefarts Tidning », un nombre toujours croissant de journaux de Londres et de province exigent maintenant ouvertement la démission de Churchill comme ministre de la guerre.

Comme preuves des désavantages qui résultent du système en vigueur jusqu'à présent, ils signalent qu'au début de la phase décisive de la guerre de Libye, ni le premier ministre, ni le chef de l'état-major général de l'empire ne se trouvaient en Grande-Bretagne.

Genève, 29 juin. — L'Agence Reuter annonce que M. Churchill est très occupé depuis son retour de Washington, par la préparation des deux jours de débats qui se dérouleront aux Communes à propos de la défaite de Libye. Pour la première fois depuis qu'il a constitué son cabinet, il se trouvera en face d'une motion de méfiance. Le nombre des signatures de la motion présentée par sir Wardlaw Milne n'est pas très élevé, mais parmi les signataires on en compte de très importantes, notamment celles de Nore Belisha, ancien ministre de la guerre et de l'amiral sir Roger Keyes.

Il est probable qu'au premier jour des débats, Mr. Olive Lyttleton, ministre de la production, et sir Archibald Sinclair, secrétaire d'Etat à l'air, prononceront des discours, tandis que M. Churchill se réservera pour le second jour des débats.

La Turquie suit avec attention le nouveau coup porté aux Anglais

Ankara, 29 juin. — La nouvelle de la conquête de Marsa-Matrouk était déjà connue lundi vers midi dans les milieux politiques de la capitale turque. De l'avis général il se confirme une nouvelle fois que ce qui se produit en Afrique du Nord sous les coups répétés des puissances de l'Axe, constitue une catastrophe dont les effets sont actuellement incalculables pour la position de l'Angleterre.

Des personnalités militaires turques attirent l'attention sur le fait que, de toute évidence, une guerre de mouvement est possible pour des unités motorisées dans les conditions atmosphériques les plus difficiles de l'été africain, de sorte que l'offensive victorieuse du maréchal Rommel ne semble pas encore terminée. D'ores et déjà, on considère que tout l'édifice militaire que l'Angleterre a construit en Libye est fortement ébranlé.

Les milieux compétents turcs ne se dissimulent pas qu'après la destruction de la 8e armée britannique et la perte de Tobrouk, Sollum et Bardia, l'Angleterre a sans doute subi à Marsa-Matrouk la plus lourde défaite qu'elle ait essuyée jusqu'ici.

Les erreurs du commandement britannique

Stockholm, 28 juin. — Selon une information de source londonienne reprise par le « Svenska Dagbladet », les correspondants britanniques en Libye critiquent sévèrement la tactique du haut commandement britannique en Afrique du Nord et déclarent que c'est elle, et non la supériorité du matériel allemand, qui a consommé la défaite anglaise.

Le correspondant du « Times » impute au commandement britannique trois erreurs capitales :

1) Aucun enseignement n'a été tiré de la guerre des chars, ceux-ci devant être utilisés en masses compactes ;

2) Les décisions n'ont pas été prises avec la célérité qu'imposait la situation ;

3) On n'a pas encore compris que la guerre ne peut être gagnée par des opérations défensives.

D'autres correspondants critiquent le fait que le quartier général britannique s'est toujours tenu immuablement au Caire, qui se trouve à une trop grande distance du théâtre des opérations. Au Caire, il était particulièrement difficile de comprendre et de juger les problèmes et difficultés de l'heure auxquels les troupes avaient à faire face dans le désert.

La double trahison du roi d'Angleterre

Paris, 29 juin. — Dans la conclusion de l'alliance entre l'Angleterre et l'Union soviétique, le « Matin » voit une double trahison de la part du roi d'Angleterre.

« Le roi d'Angleterre, écrit-il, dont le père était un cousin du tsar Nicolas, assassiné par les bolchéviks, vient de ratifier l'accord conclu entre la Grande-Bretagne et la Russie des Soviets. Ainsi, il trahit sa famille. Ce pacte reconnaît, en outre, l'hégémonie de l'Union soviétique sur la quasi-totalité du continent européen. En l'approuvant, le roi a aussi trahi la civilisation européenne. »

DERNIÈRE HEURE

Quatorze navires jaugeant 98.000 tonnes coulés par les sous-marins allemands

Une partie d'entre eux étaient chargés d'avions et de munitions à destination de l'Afrique

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 JUIN. — *Le haut commandement de la Wehrmacht communique ce qui suit :*

Depuis le dernier communiqué spécial, les sous-marins allemands opérant dans l'Atlantique occidental, le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes, ont, en deux jours, coulé quatorze navires jaugeant 98.000 tonnes.

Deux autres cargos ont été gravement endommagés.

Une partie de ces navires étaient lourdement chargés d'avions et de munitions à destination de l'Afrique.

La relève des prisonniers

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En outre, l'ouvrier français touchera un salaire qui lui permettra de réaliser de substantielles économies ; au lieu du demi-chômage que la pénurie des matières premières nous apporte, il connaîtra la sécurité dans l'emploi. Il pourra comparer les avantages sociaux accordés dans les deux pays. Il bénéficiera, dans son lieu de travail, des lois sociales allemandes.

En connaissant mieux la vie des ouvriers allemands, les travailleurs français aideront puissamment au rapprochement entre les peuples. Mais l'ouvrier français ne s'hypnotise pas sur les avantages matériels ou moraux ; il sait bien que d'autres raisons plus impérieuses le poussent à s'enrôler. Il sait tout ce qu'il doit à ceux qui furent faits prisonniers pour assurer la liberté de beaucoup. Il sait que le sacrifice de ceux qui, depuis deux ans, souffrent de l'absence lui a permis de rester ou de rentrer chez lui.

Les travailleurs français témoigneront toute leur reconnaissance aux prisonniers comme des milliers d'entre eux l'ont déjà fait. Ils iront travailler en Allemagne.

LES « COMPAGNONS DU TOUR D'EUROPE »

Paris, 30 juin. — Le docteur Charles-Emile Boursat, qui vient de rentrer d'un voyage d'études en Allemagne, a fait les déclarations suivantes au journal « L'Effort » sur les conditions sociales réservées aux ouvriers français qui travaillent en Allemagne :

« Ils bénéficient, a-t-il dit, de conditions d'existence semblables à celles de leurs camarades allemands.

» Il y a deux points incontestés sur lesquels se réalise complètement l'unanimité : du côté allemand, sur la satisfaction et l'estime de la main-d'œuvre française ; du côté français sur la reconnaissance d'une camaraderie totale. »

Le docteur Boursat a conclu ainsi :

« J'estime, pour ma part, que ces grandes migrations ouvrières imposées par les événements actuels sont à encourager, car elles sont éminemment souhaitables. Elles sont appelées à prolonger, à l'échelle européenne, ce que nous appelions autrefois le Tour de France. C'est grâce à ces contacts multipliés qu'un jour prochain pourra s'épanouir en Europe un socialisme fondé sur les valeurs humaines et sur les valeurs nationales.

« IL FAUT COLLABORER POUR QUE NOS ENFANTS NE CONNAISSENT PLUS LA GUERRE », déclare le président de la Légion d'Alger

Alger, 29 juin. — Au cours d'une réunion légionnaire à Alger, M. Grelot, président de la Légion départementale des combattants, a prononcé une allocution dans laquelle il a déclaré notamment :

« J'étais à cette séance historique au cours de laquelle le maréchal Pétain affirma la confiance entière que lui inspirait le président Laval et l'identité de leurs deux pensées. Suivons ces guides unis dans la même volonté de réaliser le redressement français.

Il faut collaborer pour que nos enfants ne connaissent plus la guerre. Il faut que les jeunes ouvriers français aillent dans les usines allemandes ; les jeunes Français dans les camps de jeunesse allemands pour mieux connaître une nation qui est notre voisine et dont la population a, avec la nôtre, de nombreux caractères communs.

» N'oublions jamais que notre inimitié est surtout l'œuvre d'une Angleterre qui, forte pour se battre avec le sang des autres, ne totalise pas, après trois ans de guerre, la moitié des pertes françaises après un mois de combat. Nos chefs ont parlé, à nous les légionnaires, d'exécuter les ordres donnés et les consignes reçues. »

M. Mussolini est entré dans sa soixantième année

Rome, 29 juin. — M. Mussolini entre dans sa soixantième année. Il y a vingt ans, lorsqu'il entreprit sa « marche sur Rome », il était le plus jeune président du Conseil et ministre des affaires étrangères qu'ait connu l'Italie. Il est permis de dire qu'au cours des vingt années écoulées, M. Mussolini a fourni une longue tâche, qui s'est traduite par une transformation totale de son pays.

17 AVIONS ANGLAIS ABATTUS lors des combats de Marsa-Matrouk

ROME, 29 JUIN. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Marsa-Matrouk a été prise lundi matin. Après avoir brisé la résistance des forces blindées ennemies au sud-est de Marsa-Matrouk, les unités blindées et motorisées de l'Axe ont poursuivi leur avance en direction de l'Est.

Au cours des violents combats qui se sont déroulés lundi et de l'occupation du camp retranché, nous avons fait plus de 6.000 prisonniers. Trente-six chars blindés ainsi qu'un grand nombre de canons et de véhicules automobiles ont été détruits ou sont tombés entre nos mains.

L'aviation a collaboré activement aux opérations terrestres. Des parcs de matériel et de véhicules automobiles ont été bombardés et mitraillés au moyen des armes de bord.

Deux vapeurs ont été touchés dans le port de Marsa-Matrouk. L'un d'eux a été mis en feu ; 17 avions anglais ont été abattus en combats aériens.

Des avions italiens et allemands ont attaqué les bases de Luca et de Mizabbe.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les dépêches provenant d'autres unités annoncent que l'ennemi a essuyé des pertes qui sont plusieurs fois supérieures au nombre des prisonniers.

L'aviation allemande attaque de nouveau Mourmansk

Berlin, 29 juin. — Le 28 juin, le port et la ville de Mourmansk ont été en butte, de la part de l'aviation allemande, à une nouvelle attaque qui a duré près de trois heures

Des hangars et des rampes de déchargements, ainsi que des établissements militaires situé à l'intérieur de la ville, ont été atteints et incendiés.

Au cours de ces raids, de violents duels aériens se sont déroulés au-dessus de la ville, de même que dans le ciel de la baie de Kola.

Les avions de chasse allemands ont forcé l'ennemi au combat ; 12 avions soviétiques, dont 10 de construction anglaise et américaine, ont été abattus. Un autre appareil a été descendu par la D.C.A. dans la région située dans l'Extrême-Nord. Tous les avions allemands ont rallié leurs bases.

CARNET

Naissances

— Sabine, Christine, Clotilde sont heureuses de vous annoncer la naissance de leur petite sœur Françoise-Geneviève.

De la part de Monsieur et Madame Camille Carré-Turpin. - Rx, 20 juin 1942. - 77, rue du Grand-Chemin. d

— Claude, Philippe, Bernadette, Antoine ont la joie d'annoncer la naissance et le Baptême de leur petite sœur Monique.

De la part de M. et Mme Claude Cuvelier-Toulemonde.

65, rue de Lille.
Roubaix, le 23 juin. 11744d

— M. et Mme Jean Honoré-Flament sont heureux de vous annoncer la naissance d'un fils, Jean-Gabriel.

Tourcoing, 124, Boul. de l'Egalité, 28 juin 1942. 67849d

— Xavier et Micheline Leman sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite sœur Marguerite-Marie. - De la part de M. et Mme Pierre Leman-Bouden, 78, Av. Saint-Maur, La Madeleine, 22 juin 1942. d

Ordination

— Madame Gérard Vanderstichel-Morelle se fait un plaisir de vous annoncer que son fils, l'abbé Jacques Vanderstichel, a reçu le Sacrement de l'Ordre le lundi 29 juin.

Elle vous invite à participer au Saint-Sacrifice que le nouveau prêtre offrira en l'église Notre-Dame de Lourdes, sa paroisse, le dimanche 5 juillet, à 10 h. (L'Offrande tiendra lieu de félicitations). Tg, le 30 juin 1942. Chaussée Fernand-Forest, 280.

Fiançailles

— Monsieur et Madame André Pollet-Masurel sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Ghislaine avec Monsieur Paul Lebreton, 11, rue de Bassano, Paris.

Le Docteur et Madame Eugène Lebreton sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fils Paul avec Mademoiselle Ghislaine Pollet.

2, rue Louis-Duveau, Saint-Malo.

Mariages

— Samedi 4 juillet sera célébré, à 10 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, à Tourcoing, le mariage de Mademoiselle Gisèle Pype avec Monsieur Roger Vermeulen.

Les félicitations seront reçues à la sacristie.

De la part de M. et Mme Pype et de M. Théophile Vermeulen.

250, rue de la Blanche-Porte.
47, rue Marceau, Tourcoing.

Cet avis tient lieu de faire-part. 67846d

— Samedi 4 juillet sera célébré, à 11 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mariage de Mademoiselle Anne-Marie Goethals, fille de Monsieur Léon Goethals, bâtonnier de l'Ordre des Avocats au Barreau de Lille, chevalier de la Légion d'honneur, avec Monsieur Pierre Delbey, ingénieur I. C. A. M., fils de Monsieur et Madame Joseph Delbey.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Roubaix, 4, rue du Nord.
Valenciennes, 20, rue de la Digue.

Nécrologie

ROUBAIX. — On nous prie d'annoncer le décès de

M. Antoine Van den Hende

survenu le 27 juin 1942, dans sa 49me année, à Sariat (Dordogne).

De la part de : Madame A. Van den Hende-Deledalle et de ses enfants.

Société J. et A. Van den Hende, 47, Boulevard Gambetta, à Roubaix.

Une messe à la mémoire des victimes de Mers-el-Kébir

Vichy, 29 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de l'attaque britannique contre Mers-el-Kébir, une messe sera célébrée en l'église Saint-Louis, vendredi 3 juillet, à 9 h., à la mémoire des marins français morts pour la France. L'amiral Darlan et le contre-amiral Auphan, secrétaire d'Etat à la Marine, assisteront à cette cérémonie.

— Les diplomates allemands rentrés de Lima ont fait une déclaration sur la façon cruelle, entièrement contraire aux lois internationales, dont ils ont été traités, lors de leur internement au Pérou.

Baccalauréat

Centres d'écrit de Lille, Cambrai, Douai, Maubeuge, Valenciennes, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Laon, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.

Les candidats dont les noms suivent admis à subir les épreuves orales, sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après, à la Faculté des lettres, 9, rue Auguste-Angellier, à Lille :

Première partie (A prime)

Vendredi 3 juillet, à 8 h. — Mlles Ammeux Jeanne, Arnould Jacqueline, MM. Asbroucq Claude, Asselin de Villièbecourt François, Aubry Bernard, Avez Robert, Bachy René, Mlle Bardiaux Renée MM. Basilien Pierre, Bassez Claude, Bellepaume Gaston, Mlles Benistant Christiane, Berquet Denise, MM. Birembaux Jacques, Blas Pierre, Godart André, Mlle Bodaert Agnès, M. Bon Marcel, Mlle Bonte Bernadette, M. Bonte Roland, Mlle Boucher Anne-Marie, MM. Bouchez Pierre, Boulvain Jacques, Bourgogne Michel, Bourguignon Guy, Mlles Bourlet Yvonne, Bousigues Françoise, Bracq Monique, MM. Brière Jacques, Briffaut Jacques, Brouniche André, Mlles Broutin Monique, Butelle Jeanne, M. Candellier Jean, Mlles Cappelle Geneviève, Cappoen Marcelle, Cardon Thérèse, MM. Carrette Jean, Catel André.

Vendredi 3 juillet, à 14 h. — MM. Cavenaille Robert, Charlier Maxime, Charriau Claude, Mlle Chauvière Jeanne, MM. Choffat René, Choquart André, Choquet Claude, Mlles Choteau Marie-Antoinette, Christelle Nicole, M. Claeys Gérard, Mlle Combaud Jeanne, M. Compagnion Jacques, Mlle Compain Françoise, MM. Cordonnier André, Cornu Marcel, Coucke Pierre, Couplet Maurice, Mlle Court Suzanne, MM. Courtheoux Gérard, Cousin Gérard, Couvreur Pierre, Mlles Cremer Françoise, Curvillon Marie, Debuyzer Jacqueline, MM. Decoopman René, Decoster Louis, Mlle Defiandre Suzanne, MM. Degez Yves, Dehaine Arthur, Dejardin André, Delamette Louis, Delattre Bernard, Delattre Richard Mlles Delcourt Agnès, Delcourt Simone, Delepau Fernande, M. Delesalle Jean, Mlle Delmer Clotilde.

Samedi 4 juillet, à 8 h. — MM. Delplanque Jacques, Demaret Michel Mlle Dequidt Michelle, MM. Derache Guy, Dercher Pierre, Dereum Pierre, Dereux Gérard, Derocq Gustave, Mlles Deroide Françoise, Dervaux Antoinette, M. Descamps Bernard, Mlles Descamps Jacqueline, Desmulle Paulette, MM. Despature Pierre, Desplechin André, Desprets Gérard, Desroziers Michel, Destot Jean, Desurmont Pierre, Mlles Dudon Monique, Devambes Monique, MM. Deverrewaere Georges, Devillers Henri, Devroe Roger, Mlles Dhainaut Thérèse, Dhellemmes Bernadette, MM. Dhouailly Maurice Dietz Roger, Diligent Robert, Dubois Henry, Mlle Dubois Nicole, M. Dubus Jacques, Mlle Duclert Jeanne, MM. Dufernez Pierre, Dujardin Edmond.

Samedi 4 juillet, à 14 h. — Mlle Dujardin Paule, MM. Dujardin Roger, Dumortier Claude, Dupont André, Dupuis Norbert, Dussaussois Claude, Eloire Oscar, Ernst Jean-Marie, Ethuin Henriette, Fauchille Georges, Fauvarque François, Mlles Ferrand Denise, Ficaux Monique, Fievez Marie, M. Flauw Robert, Mlles Florin Michelle, Foiret Denise, MM. Fontaine François, Fontaine Guy, France Michel, Frenove Charles, Gertgen Jean, Ghistin Francis, Mlle Gonnet Annette, MM. Granier Robert, Grassard Albert, Mlle Grassard Thérèse, MM. Hache Maurice, Haem René, Hellez André, Henneton Guy, Mlles Henri-Pavillon Françoise, Hollande Monique, Houzet Odette, MM. Huard Gaston, Hubère André, Hutin André, Huvent Roland, Ibled Michel. (Asuivre)

Première partie (A spéciale)

VENDREDI 3, à 8 h. : MM. Bancourt Paul, Barenne Daniel, Bernat Roger, Mlle Beyens Aimée, M. Blavy Léon, Mlle Bony Odette, M. Bouilliez Pierre, Mlles Boutillier Jacqueline, Bouvry Marguerite, M. Brancq Jacques, Mme Gentil-Carette Denise, MM. Catoir Jean, Chouand Jacques, Mlles Coppin Régine, Crepel Jacqueline.

VENDREDI 3, à 14 h. : MM. Dal Louis, Mlle Darragon Michelle, MM. Deback Francis, Debliquy René, Mlles Debrae Marguerite, Debuchy Madeleine, Declercq Françoise, Degand Marcelle, M. Delos Henri, Mlles Descarpentries Sylviane, Despres Yvette, Dhalluin Suzanne, Doucy Elisabeth, Doyennette Simone, M. Dubal Alphonse.

SAMEDI 4, à 8 h. : MM. Du Bois Raymond, Dubuisses Pierre, Mlles Dupuis Gilberte, Freyria Michelle, Garbi Marcella, M. Gibon Pierre, Mlles Hennart Jacqueline, Juste Jacqueline, Ladent Lucie, MM. Lasselin Michel, Lesigne Jean-Pierre, Mlles Lefebvre Jacqueline, Lepers Madeleine, M. Le Prévost Robrt, Mlle Lesaffre Clémence.

SAMEDI 4, à 14 h. : Mlle Lhomme Jeanne, M. Longueval Bernard, Mlle Lorriaux Renée, MM. Loufelt Jacques, Marant Jacques, Margerin François, Mathieu Maurice, Mottez Michel, Nesser Maurice, Nuyts Julien, Mlle Payen Micheline, Prévost Yvette, Quarré Jeannine, M. Renier Jean, Mlle Swynghedauw Thérèse.

Première partie (A ordinaire)

VENDREDI 3, à 8 h. — Appourchaux Michel, Autier Marcel, Baudeuf Henri, Baisez Bernard, Bastaert Jean, Béal Claude, Beernaert Guy, Béra Pierre, Bergeaud Pierre, Berthe Robert, Bleuze Marc, Bonte Pierre-Marie, Boquet Paul, Borrmans Maurice, Boulanger Pierre-Emile, Boullet Michel, Bourillon Jacques, Brame Albert, Brasseur Bernard, Braure Jean, Brulant Edouard, Buffin Lucienne, Bury Michel, Cailles Gérard, Carlon Jacques, Cartigny Marcel, Catelle Yves, Chapuis Jean, Charpentier Roger, Chateau Madeleine.

VENDREDI 3, à 14 h. — Clouet François, Colmant Michel, Crémer Philippe, Crepelle Gabriel, Crombez Francis, Danhiez Pol, Debacke Jean, Debesson Denise, de la Bigne Olivier, Delattre Michel, Delcourt Marc, Dyendre Jacques, Dupuis Josette, Fréaux Louis, Smeulders-Legereau Paul, Delemazure Jean, Deletombe Gisèle, Delmotte Jacques, Delomez Pierre, Delvoye Henri, Deren Michel, Dereu Marie-Françoise, Desrousseaux Louis, Derquenne Roger, De Ruyver Jean, Derville André, Desmons Roger, Desrumaux Jacques, Diligent Claude, Dommartin Max.

SAMEDI 4, à 8 h. — Drain Jacques, Dubied Stéphane, Dubuisson Jean, Ducamp Alexandre, Dufaye Etienne, Dumont Michel, Dupuis Gabriel, Durette Maurice, Duthoit Maurice, Duvillier Alexandre, Duvillier André, Fernes Jacques, Flament Jean, Gadenne Pierre, Gallot René, Ghysel Michel, Gombert Christian, Gressier Robert, Hacot Pierre, Hammond Georges, Havez Janine, Hennion Claude, Henry Jean, Hequette Robert, Herbaux Jean, Hermant Claude, Hermant François, Hisette André, Hollebecq Jean, Houzet Claude.

SAMEDI 4, à 14 h. — Huret Etienne, Illig Jean, Iblied Raymond, Jacob Michel, Jacquemont Roger, Jaminet Josette, Janvier Rvea, Joire Pierre, Laffineur René, Laude René, Lebon Charles, Lecomte Michel, Lefebvre André, Lefranoq Jacques, Leley Fernand, Lemaire Jacques, Leman Joseph, Lengaigne Maurice, Lengrand Eloi, Lensel Francis, Lepan Henri, Lepan Louis, Leroy Georges, Leroy Philippe, Lesaire Jean, Liefooghe Jacques, Lignon Pierre, Lobry Edmond, Lobry Jean, Lohnienne Jacques. (A suivre).

Les épreuves facultatives de musique

Les candidates inscrites pour les épreuves facultatives de musique, déclarées admissibles, subiront cette épreuve en même temps que les épreuves orales obligatoires. Elles devront se présenter à l'appel aux lieu, jour, et heure indiqués pour ces dernières épreuves.

Les candidates qui ont à subir une épreuve instrumentale, nécessitant absolument un accompagnement au piano, remettront la partition correspondante à l'examinateur de musique, dès le début de la séance, et la reprendront dès la fin de l'épreuve instrumentale.

— Trois avions soviétiques, ayant sept hommes à bord, ont atterri en Turquie orientale. Il s'agit de sept aviateurs qui ont déserté. Ils ont été internés; les avions sont saisis.

ROUBAIX

MERCREDI 1er JUILLET :

Aujourd'hui : saint Martial ; demain : Visitation de la Sainte Vierge.

Soleil : 5 h. 52 ; 21 h. 56.

Lune : dernier quartier le 5.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 303.33.

C. d'Epargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons : 16 h. à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : 11 à 12 h.

La circulation sur le pont des Couteaux

Par suite des travaux de réparations à exécuter sur le pont des Couteaux, la circulation des véhicules de toutes sortes sera interdite sur cet ouvrage du 29 juin au 4 juillet inclus. Pendant ce laps de temps, la circulation sera déviée par les rues de l'Espierre, Delespaul, Constantine et le pont Daubenton.

Un succès musical

Nous apprenons avec une vive satisfaction, que le jeune Pierre Dosquet, originaire de Wasquehal et ancien élève du Conservatoire national de musique de Roubaix, classe de trompette, vient d'obtenir au Conservatoire de Paris, 1re année de concours, un brillant second prix de trompette. Ce succès fait honneur à notre établissement musical et à son directeur M. Francis Bousquet.

Nos bien sincères félicitations au lauréat et à son professeur, M. Maurice Leclercq.

UNE PIÈCE DE TISSU DISPARAÎT D'UN WAGON ENTRE ROUBAIX ET PARIS. — Le 29 mai, une maison d'expédition de notre ville chargeait dans un wagon, en gare de Roubaix, 145 pièces de tissu destinées à une firme parisienne. A l'arrivée du wagon, dans la capitale, une pièce, estimée 3.183 fr., manquait à l'appel. M. Louis Lehembre, 50 ans, chef de service de la firme expéditrice, domicilié 18, rue Desmazures, à Wattrelos, a déposé, à la police, une plainte pour vol contre inconnu.

EN PRISON ! — La Sûreté a procédé à l'arrestation de Lucie Malengros, 38 ans, ménagère, 86, rue Jean-Jacques-Rousseau, condamnée à deux mois de prison par le tribunal correctionnel de Lille, pour trafic de faux tickets de pain. Elle a été écrouée.

DU BLÉ SANS PROPRIÉTAIRE. — Le service de surveillance en gare a ouvert dans la salle des « colis express », une caisse contenant 36 kilos de blé, dont il n'a pas été possible de déterminer l'expéditeur ni le destinataire exacts. Le blé a été saisi et remis au service des Contributions indirectes.

UNE GLACE A DISPARU du magasin des hospices, sis 66, rue de l'Espérance. M. Auguste Vanhecke, 40 ans, secrétaire des hospices, domicilié rue de Blanchemaille, a signalé, à la police, le vol de cet objet, estimé 1.500 francs.

JAMAIS DEUX SANS TROIS !... — MM. Robert Feys, 22 ans, opérateur de cinéma, 66, rue Lacroix; Jean Popullier, 28 ans, marchand de légumes, 20, rue de l'Alouette et Jean Delannoy, 16 ans, marbrier, 9, rue d'Artois, ont eu leurs machines dérobées, le premier, rue Lacroix, devant l'habitation de ses parents, le deuxième, rue des Halles et le dernier, rue Montgolfier.

LES RETARDATAIRES. — La police a dressé un procès-verbal à Marcelle Heude, 33 ans, ménagère, 25, rue des Stations, à Lille, qui circulait vers 3 h. 20, boulevard d'Halluin, et à Henri Delaere, 19 ans, aide-maçon, 20, rue Van Dyck, qui se trouvait encore Grand'place à 2 h. 30.

DEUX TRONCS SONT FRACTURÉS EN L'ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE. — Sur plainte de M. l'abbé Olivier, curé de Sainte-Bernadette, la police a ouvert une enquête en vue de découvrir le ou les auteurs de deux vols, commis dans le sanctuaire. Un tronc a, en effet, été fracturé et vidé de son contenu, le 23 juin, et un second a subi le même sort, dimanche dernier.

LE SYNDICAT DES LA MÉTALLURGIE DE ROUBAIX ET ENVIRONS ET CELUI DES GAZIERS DE ROUBAIX ET DE CROIX informent les familles de leurs adhérents prisonniers qu'un 1er secours est payable à partir du samedi 4, de 15 à 18 h., et le dimanche 5, de 9 à 12 h. Passé ce délai, les retardataires ne seront plus servis. Prière de se munir de la carte syndicale de l'intéressé et d'une pièce indiquant qu'il est prisonnier. Adresser boulevard de Belfort, 78, à Roubaix (1er étage, bureau 1).

CHAMBRE PROFESSIONNELLE DES DÉTAILLANTS DE BOISSONS — Remise des tickets de denrées du mois de juillet, du 1er au 10, aux endroits habituels. Se munir du livret syndical pour le paiement des cotisations du trimestre.

UNION DES MUTILÉS ET REFORMÉS. — Prière aux membres d'assister aux funérailles de M. Victor Duvillier, membre du comité, jeudi 2, à 9 h. 45, en l'église Saint-Joseph à Tourcoing. Rassemblement à la maison mortuaire, 28, rue d'Alger, à Tourcoing, à 9 h. 30.

CLUB SYMPHONIQUE DE L'EPEULE — Aujourd'hui mercredi à 19 h., rendez-vous pour tous les musiciens pour la réception d'un lauréat du conservatoire et la photo.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL ». Mercredi à 18 h. 15, au local, répétition générale.

SOCIÉTÉ CHORALE DE NOTRE-DAME. — Mercredi 1er juillet, à 18 h., au siège, répétition générale.

CHORALE SAINT-MICHEL. — Jeudi 2 juillet, à 20 h., répétition générale obligatoire pour tous les membres.

BIENTOT A LILLE — SEMAINE de la FAMILLE

GRANDE EXPOSITION DE LA FAMILLE FRANÇAISE

CLOITRE DE LA VIELLE BOURSE (Grand'Place)

Jeudi 9, Vendredi, Samedi et Dimanche 12 Juillet

CHRONIQUE RÉGIONALE

Les artistes de «Radio-Lille» ont diverti, dimanche, le personnel français d'un atelier allemand

S'inspirant de ce que « la Force par la Joie » réalise en Allemagne pour la distraction des travailleurs, la direction des ateliers allemands de l'aviation et de l'armée a songé à organiser des séances récréatives pour le personnel français qui y est employé.

C'est ainsi que, dimanche après-midi, dans un grand atelier de la banlieue lilloise, les ouvriers et leurs familles prirent part à une charmante matinée artistique qui fut particulièrement goûtée.

La salle, entièrement ornée de feuillages, était très avenante, avec ses tables fleuries. Le fond de la scène était drapé aux couleurs allemandes et françaises et le portrait du maréchal Pétain occupait la place d'honneur, encadré des portraits des dirigeants du Reich.

A l'occasion de ce deuxième anniversaire de la fondation de l'atelier, un programme de choix avait été préparé par M. Laborde, avec un groupe d'artistes de la station.

Présenté par M. Géo Bakker, et animé par Claude Noël, le spectacle suscita l'enthousiasme de l'assistance qui applaudit tour à tour l'exquise fantaisiste Jany Gérad, Hélène Germain, du Théâtre de Roubaix; l'intarissable Jean Mars, toujours plein de verve; le chanteur Alfred Vienne et Dannel, le comique troupier.

L'ensemble était très gai et, avec un sketch de Daudelin et une comédie en un acte « La délaissée », interprétée par Jany Gérard, Claude Noël, Géo Bakker et Dannel, fournit trois heures de saine détente.

La cantine, qui assure quotidiennement le repas de midi aux ouvriers français de l'établissement, servit des rafraîchissements variés et des sandwiches aux assistants, au premier rang desquels se trouvait M.